

# SOCIÉTÉ D'HISTOIRE SAINTE-HÉLÈNE-DE-BREAKEYVILLE

## Un bâtisseur

Dans le cadre du centenaire de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, la Société d'histoire est fière de présenter un de nos bâtisseurs, monsieur Armand Boutin.

Fils de monsieur Jos Boutin, cordonnier, monsieur Armand Boutin quitte l'école à l'âge de 13 ou 14 ans puisque le secondaire était inaccessible. Il se lance ainsi dans le commerce de fruits et légumes qu'il achète au marché et qu'il revend en faisant du porte à porte. Il faisait aussi du taxi avec son cheval et plus tard avec un des premiers Ford T de Breakeyville qu'il mettait sur des blocs l'hiver puisque évidemment les chemins n'étaient pas ouverts à la circulation automobile. C'est d'ailleurs en faisant une course en taxi pour monsieur Roland Sévigny qu'il rencontre madame Germaine Bégin qui allait devenir plus tard son épouse. De cette union sont nés six enfants : Denise, Raymond, les jumelles Hélène et Colette, Pauline et le regretté Charles.

Par la suite, il ouvre le magasin Jos Boutin Enr dans la maison de ses parents au pied de la rue Bégin. Se joignent à lui ses frères, Philippe et Florian dans ce qui allait devenir un magasin général très réputé dans les paroisses environnantes comme en témoigne, à la fin de la guerre, l'instauration de tournées porte à porte (runs) dans les rangs de St-Lambert, St-Henri, St-Jean-Chrysostome et même St-Isidore. Été comme



hiver la livraison était assuré en particulier l'hiver grâce au snowmobile dont disposait le commerce et qui servait en plus comme véhicule pour faire du taxi dans certains rangs pour la messe le dimanche.

Dès que les épicerie ont commencé à présenter leur marchandise sur des tablettes regroupées dans des îlots et où le client pouvait se servir lui-même, les Boutin se sont convertis à cette méthode moderne par opposition au service derrière le comptoir alors universel. En 1956-57, les frères Boutin achètent le Breakeyville Store (magasin général de la Compagnie Breakey situé au coin St-Augustin et St-Louis) devenu moribond en partie en raison du peu de place laissé par le commerce des Boutin.

## Un visionnaire

Comme marchand général, monsieur Armand Boutin voulait être le meilleur. Il était à l'affût des nouveautés et n'hésitait pas à foncer et à innover. Il fréquentait le maximum de congrès des divers regroupements desquels il faisait partie, toujours pour en apprendre davantage. La compétition le stimulait.

C'était aussi un homme d'équipe. Il croyait à la force des regroupements comme les Épicier-Unis qui sont aujourd'hui Métro. Il en est d'ailleurs un des fondateurs. Il a aussi contribué à former les Marchands-Unis (marchandise sèche), un regroupement d'achat qui évolue aujourd'hui dans le domaine des articles de sport (Sports Excellence), de chasse et de pêche (Propac). Il a aussi été un des premiers quincailliers à se regrouper avec RONA.

# SOCIÉTÉ D'HISTOIRE SAINTE-HÉLÈNE-DE-BREAKEYVILLE

---

Son implication sociale était aussi importante. Il croyait en la force de la coopération. Avec quelques pionniers dont monsieur Albert Verret, il a contribué à mettre sur pied la Caisse populaire Desjardins de Breakeyville. Mais là où il s'est davantage impliqué, c'est au niveau de la Commission scolaire où il a assumé la présidence pendant 12 ans. Parmi ses principales réalisations il faut souligner la fermeture de l'école du rang (rue Boutin) afin de permettre le regroupement des élèves dans l'école actuelle en remplacement du vieux Couvent de Breakeyville devenu collège pour garçons de la 4<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> année. Cette poursuite de la formation jusqu'à la 11<sup>ième</sup> année aura permis aux élèves de Breakeyville de demeurer plus longtemps dans leur milieu et a ainsi leur permettre de poursuivre des études plus avancées.

Monsieur Boutin a été de plus Chevalier de Colomb pendant de nombreuses années.

## En conclusion

Décédé trop jeune à l'âge de 56 ans, monsieur Armand

Boutin a laissé une empreinte importante sur la communauté de Breakeyville.

Avec ses frères, il a fait de son commerce un commerce florissant et connu régionalement pour son avant-gardisme.

Il savait analyser une problématique, identifier les ressources, regrouper et concilier les forces du milieu et montrer une farouche détermination pour arriver à des résultats. Quand le tour de la question avait été fait, il fallait passer à l'action.

Il avait peu d'instruction mais il a su tirer profit de l'école de la vie et de ses nombreux contacts et assurer un certain leadership dans sa communauté.

C'était un travailleur infatigable, foncièrement bon à qui on ne connaissait pas d'ennemis.

*Source : Raymond et Pauline Boutin*